Annoncez
Dans "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur

10ne ANNEE No. 288 — OTTAWA, MERCREDI 9 OCTOBRE, 1889 — LE NUMERO 2 CENTINS

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Estey, Haines, Everett et Nordheimer et de Kimball.

Nous avons un asssortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHES DU MATIN

(Service Spécial)

Un curieux accident

Chicago, 9—On annonce qu'un singulier accident s'est produit dans une prison de cette ville et y a causé un certain émoi. Adossés à un pilier se trouvaient de vieux fusils, entre autres souvenirs de la guerre de sécession. Ces armes n'avaient jamais servi et n'avaient peut-être jamais été déplacées depuis la guerre, et on les supposait toutes déchargées. Or, pendant l'après-midi alors qu'il n'y avait personne auprès des vieux fusils, une forte détonation s'est fait entendre et une balle est allée trouer le plafond. Cet incident a causé une grande émotion dans la prison, car on ne s'expliquait pas tout d'abord ce qui était arrivé. C'était un des vieux fusils, chargé sans aucun doute depuis la guerre, c'est-à-dire depuis vingt-six ans, qui venait de se décharger. Mais on ne s'explique pas encore quelle peut avoir été la cause qui a fait partir le coup.

La folie religieuse

Pittsburgh, 9—Miss Hattie Bartlett, une jeune fille que l'on dit être très jolie, appartenant à une famille honorable de West Pittston (Pennsylvanie), a été rendue folle par les prédications d'un "évangéliste" ambulant nommé Yatman, et a dû être enfermée à l'asile des aliénés de l'Etat.

Lorsque Yatman est arrivée à West Pittston pour y faire une série de sermons, miss Bartlett a été une des première personnes de la localité qui se soient converties à la doctrine de "l'évangéliste." Depuis lors, la pauvre fille, dans son désir de s'éloigner de ce monde de perdition et de se rapprocher le plus possible du ciel, suivant les paroles du prédicateur, s'est mise à grimper sur les arbres en chantant des cantiques et s'est livrée à toute sorte d'excentricités du même genre. D'autres fois, Hattie s'en allait dans le même but vers les édifices les plus élevés qu'elle pouvait trouver et se cachait dans les combles. Lorsqu'on finissait, quelquefois après de longues recherches, par la découvrir dans ses cachettes aériennes, on avait les plus grandes difficultés à la faire descendre et à la reconduire chez elle.

La pauvre folle en était venue à prendre en aversion son père et sa mère, traitant de "démons" et refusant de leur parler de peur qu'ils ne cherchassent à la pervertir.

Les voleurs à Kansas City.

Kansas City, 9—M. William Rogers, agent général pour le Missouri et le Kansas, de l'Equitable Life Insurance Company de l'Iowa a été victime d'une tentative d'assassinat, à Kansas City, de la part des rôdeurs de nuit restés inconnus.

M. Rogers, rentrait tranquillement chez lui vers huit heures et demie du soir lorsqu'il a été assailli, à dix pas à peine de la porte de sa maison, par deux malfaiteurs embusqués près d'une clôture et qu'il lui ont demadé la bourse ou la vie. Comme M. Rogers cherchait à se dégager de l'étreinte de l'un des malfaiteurs, l'autre lui a tiré un coup de revolver en pleine figure, à bout portant. Les deux malfaiteurs, craignant sans doute que la police n'accourut au bruit de la détonation, se sont enfuis sans même essayer de dévaliser leur victime, et ont bientôt disparu dans l'obscurité.

La police de Kansas City prétend être sur la trace des auteurs de cet attentat; mais aux derniers avis elle ne les avait pas encore arrêtés. Quant à M. Rogers, il a eu le visage traversé de part en part par la balle et son état est très alarmant.

Drame conjugal

Paris, 9—La salle des pas perdus du palais de justice d'Issoire vient d'être le théâtre d'un drame conjugal qui a vivement impressionné ceux que en ont été les témoins.

Les époux Tournadre s'étaient rendus séparément au tribunal pour répondre à une enquête relative à leur instance en divorce. Or, un instant avant l'audience, la femme Tournadre causait avec ses parents devant la porte de la salle, lorsque son mari s'est furtivement approché d'elle par derrière et lui a planté, jusqu'au manche, un énorme couteau dans le cou. La malheureuse est tombée en poussant un grand cri.

Transportée dans un hôtel voisin, elle a reçu les premiers soins d'un médecin; mais l'arme du meurtrier avait pénétré dans la nuque avec une telle violence que quatre hommes ont successivement essayé de la retirer sans y parvenir. Il a fallu appeler un portefaix de la halle pour extraire le couteau. La blessure est très grave.

Tournadre a été arrêté et écroué à la maison d'arrêt.

La vendetta au Kentucky.

Louis-ville, 9—La guerre d'extermination que se font depuis plus de sept ans les familles Hatfield et McCoy, établies sur la frontière des Etats du Kentucky et de Virginie occidentale, vient de se rallumer dans des circonstances tragiques.

La fille du sieur Peter MacCoy avait promis sa main à un nommé Hand, allié des Hatfield.

Ni Peter ni Hand, ne s'étant jamais mêlés des querelles des deux familles, n'avaient tenu aucun compte des conseils donnés par les chefs des factions, qui les engageaient à ne pas donner suite au projet de mariage.

Malheur en prit, car dans la soirée au moment où la noce était réunie dans la maison de Peter MacCoy, et où les fiancés s'avançaient devant le ministre pour faire bénir leur union, plusieurs coups de feu furent tirés du dehors; la fenêtre de l'appertement volta en éclats, et les deux mariés tombèrent mortellement frappés; le ministre reçut lui même une balle qui le blessa grièvement.

On juge de la panique qui s'empara de la noce, pendant que les femmes, tout en poussant des cris de terreur, relevaient les morts et les blessés, les hommes, s'armant à la hâte, se précipitaient au dehors à la poursuite des assassins.

Au moment où l'un des invités franchissait le seuil de la maison, il fut frappé d'une balle et grièvement blessé.

Malgré les plus actives recherches, il n'a pas été possible de rejoindre les auteurs de ce lâche assassinat.

Ils se sont probablement refugiés dans le montagnes, où tous les fermiers des environs sont partis pour les traquer.

Ce sera un nouveau massacre à ajouter aux vingt-six meurtres occasionnés par le vieilles querelles des familles Hatfield et MacCoy.

Quatre personnes brûlées vives

Dalton, 9—La petite ville de Winona (Mississipi) a été le teéâtre d'un désastreux incendie dans lequel quatre personnes ont été brûlées vives et cinq autres grièvement blessées.

Le feu a éclaté vers trois heures du matin dans le restaurant de M. R. E. Lott, le plus bel établissement de ce genre dans la ville. Au-dessus de la salle de restaurant se trouvaient quelques chambres meublées et les chambres des employés. Neuf personnes étaient couchées dans cette étage lorsque l'alarme a été donnée: mais déjà toute la maison était en feu et la retraite coupée. Cependant cinq des malheureux, surpris dans leur sommeil par l'incendie, se sont sauvés en sautant par les fenêtres et presque tous se sont grièvement blessés dans leur chute.

Les quatre autres, parmi lesquels MM. Thomas et Lawtry, deux négocians, et M. Paul Williams chez fermier, tous de passage seulement à Winona, ont péri dans les flammes. Cette catastrophe a causé la plus grande émotion à Winona et dans toute la région.

Mme Hamilton au pénitencier

New York, 9— Mme Eva Hamilton, condamnée à deux ans de prison pour avoir essayé d'assassiner sa servante, est enfin au pénitencier de Trenton (New Jersey) où elle doit subir sa peine.

La jeune femme pour qui M. Hamilton, il y a quelques mois encore, ne pouvait pas trouver de toilettes assez élégantes ni assez coûteuses, est, dit-on, méconnaissable sous son costume de détenue. Son visage d'ailleurs a beaucoup changé depuis son emprisonnement à May's Landing; ses traits sont bouleversés et elle est d'une pâleur presque livide. Eva, qui passait son temps dans l'oisiveté, à boire avec ses servantes, à fumer des cigarettes et à prendre de la morphine, devra, dès ce matin, se lever avec le jour et travailler jusqu'au soir, à coudre des blouses et des chemises pour les prisonniers, à blanchir et à repasser leur linge. Il y a environ trente-cinq détenues dans le quartier des femmes, au pénitencier de Trenton, et presque toutes sont emgloyées au même travail.

Le shérif du comté d'Atlantic, M. Johnson, avait pris toute sorte de précautions aussi extraordinaires que ridicules pour cacher au public, et surtout aux reporters, dont il semble bien craindre les indiscrétions, le jour et l'heure auxquels il se proposait de conduire sa prisonnière au pénencier. Au lieu de l'emmener en plein jour et par la route ordinaire, comme tous les autres condamnés, le shérifs a fait lever sa prisonnière à trois heures et demie du matin, et l'a menée en voiture, en lui faisant faire toute sorte de détours, non pas à la gare de May's Landing, pour y prendre le train de Trenton, mais à celle d'une localité voisine. Précautions inutiles, d'ailleurs, car les reporters qui étaient aux aguets, ont suivi le shérifs et sa prisonnière dans tous les détours qu'ils ont fait. Il en est résulté que le voyage, qui, par la route ordinaire, aurait duré deux ou trois heures, en a duré douze. Le shérifs a entouré jusqu'au dernier moment sa prisonnière de tous les égards auxquels il l'avait habituée, et Mme Johnson elle-même a tenu à accompagner Mme Hamilton jusqu'au pénitencier. La séparation a été des plus émouvantes; en disant adieu au shérif et à sa femme, Mme Aamilton a cru sans doute qu'elle quittait simon les deux seuls amis qui lui restaient, du moins les deux seules personnes qui eussent encore quelque sympathie ou quelque pitié pour elle.

On dit que dans ces derniers jours Mme Hamilton avait commencé à se déshabituer progressiaement de prendre de la morphine et de fumer des cigarettes. Elle n'avait pas fumé depuis l'avant-veille de son départ pour le pénitencier. Si sa conduite est satisfaisante, elle bénifiera d'une réduction de peine de quinze trente-deux jours, et, dans ce cas, elle sera libérée le 26 mai 1891.

Un filou

Montréal, 9—Un individu qui se trouvait au St-Lawrence Hall, hier soir, est entré dans une chambre et s'est emparé d'un capot et d'un parapluie appartenant à un pensionnaire de ce te maison.

Le commis qui s'en était aperçu, se mit à l'épier. Au bout de quelques instants, comme le filou cherchait à s'éloigner avec les objets en question, le commis est alle le sasir par le bras et lui a refusé la permission ce sortir.

Pendant ce temps un autre employé de cette maison est arrivé avec un constable qui a aussitôt conduit le voleur au poste central de la police.

Le personnpge en question a donné le nom de John Byrnes. Il a pretendu être commis-voyageur et avoir longtemps eté à l'emploi de M. Dobbell, de Québec. Il avait un billet en sa possession et a prétendu avoir fait erreur, vû qu'il était en boisson.

Comme M. Hogan ne voulait pas insister pour la condamnation du prisonnier, ce dernier a été remis en liberté.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix,

FITZPATRICK & HARRIS
65 rue William.

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER
292 & 294 Rue Wellington
The Wellington Furniture House.

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Then advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be made to do so by slight changes easily arranged by correspondence.* 140 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St., Printing House Sq.) New York

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez
STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughsta.
Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO.
Encanteurs et Agents
— DE —
PROPRIETES :-: FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

—CHEMIN DE FER—
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans change ent de chars, en 30 heures.

D'elegants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne; on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés européens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
Nos.309 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 27EME TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE
MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS
$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de $5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de	$5,000.00	$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000 00
2 Immeubles de	1,000,00	1,000 00
4 do	500.00	2,000 00
10 do	300 00	3,000 00
30 Ameublements	200.00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
200 Montres d'or	50.00	10,000.00
1000 Montres d'argent	10 00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5,000.00
2307 Lots valant		$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.

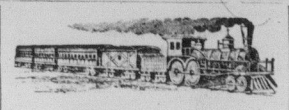
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LELEBVRE,
Bureaux: 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No61, RUE RIDEAU, OTTAWA



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE
—ENTRE—
Montreal et Ottawa
—ET—
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M Quittera Ottawa gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CRIBLE ET TAMISE

O'REILLY & HENEY
(Suc de J A Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de Chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques—satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue Dalhousie

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chantepleurs en cuivre, Valves, *Injecteurs* et Bouilloires.

Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.

Feutre pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouilloires.

Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud

558, RUE SUSSEX, 55.
En face de la rue George.

SPECULATION.

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Parts; Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur marges.

P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN
PROPRIETAIRE
36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix doivent être vendus d'ici au 1er Juillet. Prix depuis 4 cent — en montant. —

Tapisserie posée pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix du Canada et des Etats Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cents le rouleau, et bordures depuis 5 cents verge. J'invite le public à venir me une visite,

Peinture de toutes Sortes
TOUJOURS EN MAINS.
J. F. BELANGER
19 RUE BANK,

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

MONTRES
Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendu à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.

98 Rue Rideau
A. & A. McMILLAN
Bijoutiers en gros et en détail

MOISE DESJARDINS
254, RUE DALHOUSIE
Marchand de Cigares choisis, Tabacs Pipes, etc.
Salon de barbier— coiffeur au rue Dalhousie.
Le patronage public est sollicité

—LE—
MARI
—DE—
MARGUERITE,
MAGNIFIQUE
ROMAN
De 175 pages relié
A VENDRE
AR—
P. C. GUILLAUME
LIBRAIRE
Coin des rues SUSSEX et YORK

W. O. McKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agents pour les Commercants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

UN AUTRE
Fonds de Banqueroute

BRYSON, GRAHAM & Cie. ONT ACHETÉ LE
Fonds de Banqueroute de Bott consistant en
Bottes et Souliers a 63½c. dans la $

Les Chaussures sont marquées de nouveau et transportées à nos magasins sur la rue Sparks où la vente cemmencera.

VOYEZ AUX BARGAINS.

Bryson, Graham & Cie.
146, 148, 150, 152, et 154 RUE SPARKS. Ottawa.
Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.